

d'hérésie, quelle est l'éloquence assez éclatante pour proclamer le mérite de notre Lucinius? Quand l'impure hérésie de Basilide infestait les Espagnes, et comme un fléau destructeur ravageait toutes les provinces renfermées entre les Pyrénées et l'Océan, il a conservé l'intégrité de la foi catholique, n'acceptant en aucune façon ces étranges Armagil, Barbelon, Abraxas, Balsamon, et ce ridicule Leusihora, et tant d'autres qui sont plutôt des prestiges que des noms, destinés à troubler l'esprit des ignorants et des femmelettes, comme si tout cela provenait de l'hébreu : machines frappant les simples de terreur par un son barbare, et devant être d'autant plus admirées qu'elles sont moins comprises. Irénée, cet homme qui vécut dans les temps apostoliques, disciple de Papias, qui l'était lui-même de Jean l'évangéliste, évêque enfin de l'Eglise de Lyon, rapporte qu'un certain Marc, un rejeton de la race du gnostique Basilide, se rendit d'abord dans les Gaules, et contamina de ses enseignements les contrées arrosées par le Rhône et la Garonne (1); qu'il entraîna notamment dans ses erreurs des femmes nobles, en leur promettant la révélation de certains mystères, mais pour arriver à les plonger dans le

(1) Le gnosticisme oriental, fondé par Cérinthe, Ebion, Basilide, Valentin et tant d'autres, a plusieurs fois envahi l'Occident, et spécialement les contrées désignées ici par saint Jérôme. Les deux principales invasions eurent lieu dans le deuxième et le deuxième siècle. L'hérésie des Valdois et des Albigeois n'était autre chose que le vieux gnosticisme descendu dans le domaine des faits, aspirant à la domination. La forme et les moyens variaient : les tendances, les mœurs et les idées demeuraient toujours les mêmes.

id est, similes Angelorum; ergo homines esse non desinent. Incluy quidem et Angelico splendore decorati, sed tanta homines; et ut Apostolus, Apostolus sit, et Maria, Maria : et confundatur hæresis quæ ideo incerta et magna promittit ut quæ certa et moderata sunt auferat.

3. Et quia hæreses semel fecimus mentionem, quæ Lucinius nostra digna eloquentia tuba prædicari potest? qui, spurcissima per Hispanias Basilidis hæresis sævientem, et instar pestis et morbi, totas intra Pyrenæum et Oceanum vastante provincias, fidei Ecclesiasticæ tenuit puritatem, nequaquam suscipiens Armagil, Barbelon, Abraxas, Balsamon, et ridiculum Leusihoran, cateraque magis portenta quam nomina, quæ ad imperitum et muliercularum animos concitandos, quasi de Hebraicis fontibus hauriant, barbaro simplices quosdam terrentes sono, ut quod non intelligunt, plus mirentur. Refert Irénæus, vir Apostolicorum temporum, et Papiæ auditoris Evangelistæ Joannæ discipulus, Episcopus quæ Ecclesiæ Lugdunensis, quod Marcus quidam de Basilidis Gnostici stirpe descendens, primum

(a) Mallon equidem ducentos dici pro trecentos, quippe circa an. 180, contra hæreses scripsit Irénæus, et quem impugnat Marcum, in viris alioque agentem videtur supponere.

désordre et la corruption. Le saint docteur nous le montre ensuite franchissant les Pyrénées, envahissant les Espagnes, ayant surtout en vue de s'introduire dans les maisons des riches, et de capter toujours l'affection des femmes en flattant leur curiosité, sachant qu'elles se laissent conduire par de singuliers desirs, qu'elles veulent continuellement apprendre, sans jamais parvenir à la science de la vérité. Voilà ce qu'il écrivait il y a trois cents ans environ; et c'est dans ces livres qu'il dirigea avec tant de savoir et d'éloquence contre toutes les hérésies.

4. Pesez bien dans votre sagesse de quelle gloire est digne notre Lucinius, lui qui ferma ses oreilles pour ne pas entendre le jugement du sang, qui dispersa tous ses biens, les donnant aux pauvres, afin que sa justice subsistât à jamais. *Psalm. cxi.* Non content des largesses faites à sa patrie, il a fait parvenir aux Eglises de Jérusalem et d'Alexandrie assez d'or pour subvenir aux besoins de grandes multitudes. Comme il en est beaucoup qui vantent et proclament ce trait, je louerai de préférence son ardent amour pour l'étude des Ecritures. Avec quelle ardeur il sollicitait nos opuscules! il nous envoya six copistes, sachant combien sont rares

ad Gallias venerit, et eas partes per quas Rhodanus et Garumna fluunt, sua doctrina maculaverit, maximeque nobiles feminas, quædam in oculo mysteria promittens, hoc errore seduxerit; magicis artibus et secreta corporum voluptate, amorem sui concilians. Inde Pyrenæum transiens, Hispanias occupavit, et hoc studii habuerit ut divitum domos, et in ipsis feminas maxime appeteret, quæ decenter variis desideris semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. Hoc ille scripsit ante annos circiter (a) trecentos. Et scripsit in his libris quos adversus omnes hæreses doctissimo et eloquentissimo sermone composuit.

4. Ex quo pergenda prudentia tua quæ Lucinius noster laude sit dignus, qui clausit aurum, ne audiret iudicium sanguinis; et omnem substantiam suam dispersit et dedit pauperibus, ut iustitia ejus maneret in æternum. *Ps. cxi.* Nec patriæ suæ largitate contentus, misit Jerosolymarum et Alexandriæ Ecclesiæ tantum auri quantum multorum possit inopie subveniri. Quod cum multi mirentur et prædicent, ego in illo magis

jei ceux qui savent écrire le latin, pour avoir un exemplaire de tout ce que nous avons dicté depuis notre adolescence jusqu'à ce jour. Ce n'est pas à nous que s'adressait cet hommage, puisque nous sommes le plus humble et le dernier de tous les chrétiens, puisque c'est la conscience même de nos péchés qui nous fait habiter cette campagne de Bethléem, au milieu de ces rochers sauvages; c'est au Christ, qui se trouve honoré dans ses serviteurs, et qui faisait aux apôtres cette promesse : « Qui vous reçoit me reçoit; et qui me reçoit reçoit Celui qui m'a envoyé. » *Math. x, 40.*

5. Ainsi donc, ma bien chère fille, regardez cette lettre comme une épitaphe inspirée par mon amour; et tout ce dont vous me jugerez capable pour un bien spirituel, n'hésitez pas à me le commander, afin que les siècles à venir apprennent à quel point celui qui disait par la bouche d'Isaïe : « Le Seigneur m'a placé comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois. » *Isa. xlix, 2,* avait fait pénétrer sa pointe dans le cœur de deux hommes séparés par tant de terres et de mers, si bien que, ne s'étant jamais vus, ils étaient unis de l'affection la plus étroite.

Conclusion de la lettre. — Qu'il daigne vous conserver sainte d'esprit et de corps ce véritable Samaritain, le *saveur*, le *gardien*, dont il est

laudabo fervorem et studium Scripturarum. Quo ille desiderio opuscula nostra flagitavit, et missis sex notariis (quia in hac provincia Latini sermonis scriptorum penuria est) describi sibi fecit, quæcumque ab adolescentia usque in præsens tempus dictavimus? Non nos honoravit, qui parvuli et minimi Christianorum omnium sumus, et ob conscientiam peccatorum, Bethlemiticis ruris saxa incolimus; sed Christum, qui honoratur in servis suis, et Apostolis reppromittit: dicens: « Qui vos recipiunt, me recipiunt. Et qui me recipiunt, recipiunt eum qui me misit. » *Math. x, 40.*

5. Itaque, carissima filia, hanc Epistolam amoris mei in illum habeto Epitaphium; et quicquid posse me scieris in opere spirituali, audacter impera, ut sciam sententia post futura, eum qui dicit in Isaïa: « Posuit me ut sagittam electam, cum in pharetra sua thescondit me. » *Isa. xlix, 2,* duos viros tantis maris atque terrarum inter se spatii separatos, suo acmine vulnerasse, ut cum mutuo in carne se nesciant, amore spiritus copulerent.

Subscriptio. — Sanctam te corpore et spiritu servet ille Samarites, id est, *Servator* et *custos*, de quo in

dit dans le psaume : « Il ne s'endormira ni ne somnollera celui qui garde Israël. » *Psalm. cxx, 4.* Que l'ir, dont le nom indique la vigilance, descende vers vous comme il descendit jadis vers Daniel, afin que vous puissiez dire : « Je dors, et mon cœur veille. » *Cant. v, 2.*

LETTRE LXXV.

A ABIGAUUS.

Jérôme s'excuse auprès du prêtre Abigaus de ne lui avoir pas écrit; il le console, l'exhorte à supporter avec patience l'écité corporelle, puisqu'il possède la vue de l'esprit; il loue son intégrité, et lui recommande Théodora la femme de Lucinius.

1. Quoique je me reconnaisse coupable de beaucoup de péchés, et que chaque jour, priant à deux genoux, je dise à Dieu : « Ne vous souvenez pas des prévarications de ma jeunesse, de mes criminelles erreurs; » *Psalm. xxiv, 7;* n'ignorant pas cependant cette parole de l'Apôtre : « De peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe dans le jugement du diable, » *1 Tim. iii, 6;* et cette autre : « Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles, » *Jac. iv, 6,* il n'est rien que je me sois autant efforcé de fuir dès mon enfance que l'enflure de l'esprit, et cette tête orgueilleusement dressée vers le ciel comme pour provoquer la colère divine. Je sais, en effet, que le divin Maître, mon Seigneur et mon Dieu, vivant dans l'humilité de la chair, a prononcé cette pi-

Psalmô scribitur : « Non dormitabit neque dormiet, qui custodit Israël; » *Ps. cxx, 4;* ut l'ir, qui interpretatur *vigil*, qui descendit ad Daniel, ad te quoque veniat, et possis dicere : « Dormio, et cor meum vigilet. » *Cant. v, 2.*

EPISTOLA LXXV.

AD ABIGAUUM.

Abigao Presbytero excusat se quod non scripsisset, eumque consolatur ne molesta ferat cæcitatem corporis, cum animo correat. Denique integritatem ejus laudat, eique commendat Theodoram viduam Lucinii.

1. Quæcumque mihi multorum sim conscientia peccatorum, et quotidie in oratione flexis genibus loquar : « Delicta juventutis meæ, et ignorantias meæ ne memineris; » *Psalm. xxiv, 7;* tamen sciens dictum esse ab Apostolo : « Ne inflatus superbis incidat in iudicium diaboli, » *1 Tim. iii, 6;* et in alio loco scriptum : « Superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam, » *Jacob. iv, 6,* nihil ita a pueritia conatus sum vitare quam tumens animum et cervicem erectam, Dei contra se odia provocentem. Novi enim magistrum et Dominum meum in carnis humilitate dixisse :

role : « Apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur. » *Math.* xi, 29, et que longtemps auparavant il chantait par la bouche du roi prophète : « Seigneur souvenez-vous de David et de toute sa mansuetude ; » *Psal.* cxxx, 1 ; nous lisons encore ailleurs : « Avant d'arriver à la gloire, le cœur de l'homme s'humilia ; il s'enorgueillit avant sa ruine. » *Prov.* xviii, 12. Je vous en conjure donc, ne pensez pas qu'après avoir reçu votre lettre j'aie gardé le silence ; ne me rendez pas responsable de la négligence ou de l'infidélité d'autrui. Quel motif pouvais-je avoir de me taire, quand vous m'aviez prévenu d'une manière aussi gracieuse ? comment aurais-je par mon silence repoussé votre amitié, moi qui suis dans l'habitude de rechercher l'amitié des hommes de bien, de nonner volontiers des rapports avec eux ? « Deux valent mieux qu'un ; si l'un vient à tomber, il sera relevé par l'autre. Une corde à trois bouts n'est pas facilement rompue ; un frère venant au secours de son frère sera glorifié. » *Eccli.* iv, 9. Écrivez-moi donc sans crainte, et par de fréquents entretiens triomphez de l'absence corporelle.

2. Ne vous attristez pas d'avoir perdu ce que vous aviez de commun avec les fourmis, les mouches et les serpents, je veux dire la faculté de voir ; réjouissez-vous plutôt de posséder cet

« Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, » *Math.* xi, 29, et ante per os David cecinisse : « Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus ; » *Ps.* cxxx, 1 ; et in alio loco legimus : « Ante gloriam humiliabitur cor viri, et ante ruinam elevatur. » *Prov.* xviii, 12. Itaque obsecro te ne me putes sumptis litteris tuis ante tacuisse, et aliorum vel infidelitatem vel negligentiam in me referas. Quid enim cause erat, ut provocatus officio, tacere, et amicitias tuas meo silentio repellerem, qui ultra solem honorum appetere necessitudinem, et me sorum ingerere caritatis ? « Quia meliores sunt duo quam unus ; et, si aller ceciderit, ab altero suscitabitur. Funiculus triplex non facile rumpitur ; et frater fratrem adjuvans, exaltabitur. » *Eccli.* iv, 9. Scribe igitur audacter ; et absentiam corporum, crebro vince sermone.

2. Nec dolas si hoc non habes quod formiculis et muscæ et serpentes habent, id est, carnis oculos ; sed illum te oculum habere letare, de quo in Cantico dicitur Cantico : « Vulnerasti me, soror mea spon-

sa, uno de oculis tuis ; » *Cant.* iv, 9 ; quo Deus videtur, de quo a Moysè dicitur : « Transiens video visionem hanc magnam. » *Exod.* iii, 3. Denique quosdam etiam mundi Philosophos legimus (1), ut totam cogitationem ad mentis cogentem paritatem, sibi oculis erant. Et a Propheta dicitur : « Intravit mors per fenestras vestras. » *Jer.* ix, 21. Et Apostoli audiunt : « Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mactatus est eam in corde suo. » *Math.* v, 18. Unde precipitur eis ut levant oculos, et videant candidas segetes, quæ paratæ sunt ad metendum. *Luc.* xii, 17. *Joan.* iv.

3. Quod autem precaris, ut nostris monitis Nabuchodonosor, et Rapsaces, et Nabuzardan, et Holopherne in te occiderint, nunquam nostra auxilia postulas si in te viverent. Sed quia illi mortui sunt, et cum Zorobabel, et cum Jesu filio Josedæ Sacerdote magno, 1. *Esai.* iii, cum Ezra quoque, et Neemia ruinas Jerusalem edificare copisti, nec mittis mercedes in pertusum sacculum, sed thesauros tibi in celestibus paras, idcirco nos-

œil dont il est dit dans le Cantique des Cantiques : « Vous m'avez blessé, ma sœur, mon épouse, avec l'un de vos yeux ; » *Cant.* iv, 9 ; celui dont on voit Dieu, et dont Moïse disait : « J'irai, et je verrai cette grande vision. » *Exod.* iii, 3. Nous nous souvenons même d'avoir lu que certains philosophes du siècle, pour mieux concentrer toutes leurs pensées dans la pureté de l'âme, s'étaient arraché les yeux. Nous lisons aussi dans le prophète : « La mort est entrée par vos fenêtres. » *Jerem.* ix, 21. Voici ce que les apôtres ont également entendu : « Celui qui regardé une femme d'un œil de concupiscence, a déjà commis l'adultère dans son cœur. » *Math.* v, 18. Il leur est de plus ordonné de lever les yeux et de regarder les moissons jaunissantes, qui n'attendent que les moissonneurs. *Luc.* xxi, 31 ; *Joan.* iv.

3. Vous me demandez de faire en sorte par mes conseils que Nabuchodonosor, et Rapsacés, et Nabuzardan, et Holopherne expirent en vous ; s'ils y vivaient encore, jamais vous n'essiez imploré mon secours. C'est parce qu'ils sont déjà morts, et qu'avec Zorobabel, avec le grand-prêtre Jésus fils de Josédac, avec Ezras et Néhémias, vous avez commencé à relever les ruines de Jérusalem ; parce que vous ne mettez pas dans un sac percé les récompenses acquises, et que vous entassez vos trésors dans le ciel, vous désirez mon amitié, me croyant le serviteur du Christ.

Je vous recommande d'une manière expresse ma sainte fille Théodora, la sœur de Lucinius d'heureuse mémoire, bien qu'elle se recommande par sa propre vertu ; faites qu'en poursuivant son dessein elle ne succombe pas à la fatigue, et qu'à travers les longs et pénibles labeurs du désert elle parvienne à la terre sainte. Il ne faut pas qu'elle regarde comme la comble de la perfection d'avoir simplement quitté l'Égypte ; elle doit être persuadée qu'elle ne l'atteindra qu'en arrivant à la montagne de Nabo, en touchant aux bords du Jourdain. Il faut qu'elle reçoive une seconde circoncision à Galgala, que les murs de Jéricho croulent devant elle, ébranlés et renversés par les éclats des trompettes sacerdotales ; que la mort frappe Adonisédac, que ces villes autrefois si belles de Hai et d'Azor rentrent également dans la poussière. Les frères qui sont avec nous dans ce monastère, vous saluent. Nous vous prions aussi de saluer en notre nom les saints qui daignent nous aimer.

LETTRE LXXVI.

A OCEANUS.

Sur la mort de Fabiola.

Il fait l'éloge de cette noble femme, qui, se relevant de sa chute et s'étant convertie au Christ, avait mené une vie sainte et réellement chrétienne, méritant ainsi de la finir glorieusement. A cette lettre il en ajoute une autre sur les quarante-deux stations, parce qu'il la consacre à la mémoire de Fabiola.

1. Voilà plusieurs années qu'à l'occasion de la

tras appetit amicitias, quos Christi famulos arbitraris. Saneam filiam meam Theodoram, sororem beate memorie Lucinii, per se commendatam, meo sermone commendo, ut in cepto itinere non lassetur ; ut ad Terram sanctam nullo per eremum labore perveniat ; ut non putet perfectam esse virtutem exisse de Ægypto, sed per innumeras illas ad montem Nabo et ad Jordanem firmum pervenire. Num, xxxii, ut accipias secundam in Galgala circumcisionem, ut illi Jericho corruat, sacerdotium tubarum subversa clangoribus ; ut juguletur Adonisædæ, ut Hai et Azor pulcherrime quondam corruant civitates. *Jos.* iii, 5, 6, 10, 11. Fratres qui nobiscum in Monasterio sunt, te salutant. Sanctos qui nos diligere dignantur (al. conantur), per te oppiolo salutamus.

EPISTOLA LXXVI.

AD OCEANUM.

De morte Fabioli.

Fabiolam nobilem feminam laudat, quod post baptismum ad Christum conversa, sanctissimam vereque christianam egerit vitam, gloriosumque meruerit vite fi-

mort de Blésille, je consolais la vénérable Paule, quand la plaie était encore saignante. Le cercle des saisons tourne pour la quatrième fois depuis le jour où j'adressais à l'évêque Héliodore l'épître de Népotien ; et dans cette douleur j'éprouvais tout ce que je pouvais avoir de forces. Il n'y a pas encore deux ans que j'écrivais à mon cher Pammachius sur le trépas subite de Pauline une courte lettre, n'osant pas en dire davantage à un homme aussi disert, ne voulant pas l'enrichir de ses propres richesses, et paraître bien moins consoler un ami que montrer la folle prétention d'enseigner un homme parfait. Vous m'imposez maintenant, cher fils Océanus, un devoir que j'accepte volontiers, que je réclame même ; je vais rajoinir un ancien sujet pour des vertus nouvelles. Il s'agissait alors de calmer la douleur d'une mère, ou l'affliction d'un oncle, ou les regrets d'un mari ; et, selon la diversité des personnes, il fallait puiser des remèdes divers dans les saintes Écritures.

2. *Eloge de Fabiola.* — A l'heure présente, vous m'offrez donc Fabiola, l'honneur des chrétiens, une merveille pour les idolâtres, le deuil actuel des pauvres, naguère le soutien des moines. Quel que soit l'aspect que je saisis le premier, il pâlit devant ceux qui suivent. Si je parle du jeûne, voilà que l'aumône s'élève au-dessus. Si je loue l'humilité, l'ardeur de la foi est encore plus grande. Dirai-je son amour pour les sim-

nem. Tum alteram de xiii. Mansionibus epistolam hanc jungit, atque ejus memorie reddit.

1. Plures anni sunt quod super dormitione Blésille Paulam venerabilem feminam, recenti adhuc vulnere, consolatus sum. *Epist.* xxxi, de *Obit. Blésil.* Quartæ stansis circulis voluitur ex quo ad Heliodorum Episcopum Neopotiani scribens Epitaphium, quiquid habere potui virum, in illo tunc dolore consumpsi. Ante hoc ferme biennium, Pammachio meo per subita peregrinatione Paulina, brevem Epistolam dedi, erubescens ad disertissimum virum plura loqui, et ei sua ingerere, ne non tam consolari amicum viderer quam stulte jactantia docere perfectum. Nunc mihi, fili Océanus, volenti et nitro appetenti debitum munus impis, quo pro novitate virtutum, veterem materiam novam faciam. In illis enim vel parentis affectus, vel mæror avunculi, vel desiderium mariti temperandum fuit ; et pro diversitate personarum, diversa de Scripturis adhibenda medicamina.

2. « Fabiola laudat. » — In presentiarum tradis mihi Fabiolam, laudem Christianorum, miraculo genti-

(1) Democritus, et Metrochous, quos Cleon in Theophr. quæst. et lib. v, de Plantis sibi oculos tradidit erant, et naturæ secreta scilicet rursus.

cité, son mépris pour les étoffes de soie, ses préférences pour des vêtements plébéiens ou même serviles? Mais c'est beaucoup plus d'avoir rejeté ses propres sentiments que sa parure. Nous dédaignons l'or et les pierres avec moins de difficulté que nous ne dépouillons l'arrogance. Parfois, après avoir repoussé l'appareil extérieur, l'amour-propre cherche la gloire sous les haillons; nous offrons à la renommée une pauvreté vénale. La vertu cachée, nourrie dans le secret de la conscience, ne reconnaît d'autre juge que Dieu. Je dois donc l'exalter par un genre nouveau d'éloge, et, laissant de côté la méthode des rhéteurs, reprendre dès le berceau de sa conversation et de sa pénitence. Un autre apparemment, s'en tenant aux traditions de l'école, mettrait sous vos yeux ce Quintus Maximus, « qui par une sage lenteur releva notre patrie. » *Eneid.* vi, et la race entière des Fabius; il raconterait les batailles, décrirait les combats et présenterait avec pompe Fabiola montant par tous ces degrés de noblesse: ce qu'il n'aurait pu nous montrer dans la fige, il l'eût étalé dans les racines. Pour moi, plein d'amour pour l'humble asile de Bethléem et la crèche du Seigneur, où la Vierge Mère déposa l'enfant Dieu, je louerai la servante du Christ, non par la grandeur de sa vieille extraction, mais par l'humilité de l'Eglise.

3. Cependant, comme dès le début se présente

lium, lectum pauperum, solatium Monachorum. Quidquid primum arripuerit, sequentium comparatione vilescit. Jejunium prædicem? sed prævalensctium elemosinarum. Humilitatem laudem? sed major est fidei ardor. Diem appetit sordides, et in condensationem vestium sericarum plebeum cultum et servilia indumenta quaesita? rursus est animam deposuisse quam cultum. Difficillius arrogantiam quam auro carere et gemmis. His enim abjectis, interdum gloriosius tumemus sordibus; et vendibilem paupertatem populari auro offerimus. *CELATA VIRTUS, et conscientiam fota secreto, Deum solum iudicem respiciit. Unde novis mihi est efferenda præconiis, et ordine rhetorum prætermissio, tota de conversionis ac penitentia (al. confessionis et conversatio-nis) incensabilis assumenda. Alius forsitan scholasticus memor, Q. Maximus,*

« Unum qui nobis, cunctando, restituit rem, » [*Eneid.* vi], et totam Fabiorum gentem proferret in modum; diceret pugnas, describeret prelia, et per tante nobilitatis gratias Fabiolam vanissime jactaret, ut quod in virga non poterat, in radicibus demonstraret. Ego diversorum Bethleemitiæ et præceptis Domini

une sorte d'écueil et se déchaîne une tempête de récriminations, parce que Fabiola avait convoité à de secondes noces, je ne ferai l'éloge de la femme convertie qu'après avoir vengé l'accusée. On raconte que son premier mari avait des vices tels qu'une femme perdue, une vile esclave n'aurait pu les tolérer. Si je voulais les dire, je compromettrais la vertu d'une femme qui préféra le déshonneur du divorce à la flétrissure de son corps. Je dirai seulement ce qui suffit pour une matrone modeste et chrétienne. Le Seigneur dispose que la femme ne doit pas être renvoyée, hors le cas de fornication, et que, si elle est renvoyée, elle ne peut pas se marier de nouveau. *Math.* v, xix. La loi faite aux hommes est sous tous les rapports applicable aux femmes. Elles ne sont pas évidemment forcées de garder un mari dépravé, quand il est permis de renvoyer la femme adultère. « Celui qui s'attache à la femme perdue devient un avec elle. » *1 Corinth.* vi, 16. Donc celle qui fait société avec le fornicateur et l'impudique, devient un avec lui. Autres sont les lois des Césars, autres celles du Christ: Papinien ordonne une chose, et notre Paul en ordonne une autre. Chez eux, les rénes sont bien lâches pour les hommes à l'endroit de l'impudicité; à part l'adultère et la violence, ils peuvent à leur gré hanter les lupanars et séduire de pauvres servantes, comme si c'était la dignité

amator, in quo virgo puerpera Deum fudit infantem, ancillam Christi, non de nobilitate veteris historia, sed de Ecclesie humilitate producam.

3. Et quis statim in principio, quasi scopulus quidam, et procella mihi obtrectatorum ejus opponitur, quod secundum sortita matrimonium, prius reliquit, non laudabo conversam, nisi prius ream absolvero. Tanta prior maritus vitia habuisse narratur et ne scortum quidem et vile mancipium ea sustinere posset. Quæ si voluero dicere, perdam virtutem feminæ, quæ maluit culpam subire dissidii quam corporis sui infamare partem, et maculas ejus detegere. Hoc solum proferam, quod verecunda matrone et Christianæ satis est. Præcepit Dominus uxorem non debere dimitti, excepta causa fornicationis; et, si dimissa fuerit, maxime immixtam. *Math.* v, 19. Quidquid viris jubetur, hoc consequenter referunt in feminas. Neque enim adultera uxor dimittenda est, et vir machus tenendus. « Si quis meretrici jungitur, unum corpus facit. » *1 Cor.* vi, 16. Ergo et que scortatori improbus sociatur, unum cum eo corpus efficitur. Aliæ sunt leges Cæsarium, aliæ Christi; aliud Papianus, aliud Paulus nos-

qui fait le crime, et non la volonté. Chez nous, ce qui n'est pas permis aux femmes, ne l'est pas non plus aux hommes; servant le même Maître, on subit les mêmes conditions. Elle renvoyée donc, pouvons-nous dire, le vice personnifié, elle renvoyée l'auteur de tel et tel crime, elle renvoyée le déshonneur que proclamait tout le voisinage, et que l'épouse seule tenait caché. Si elle est accusée parce qu'elle n'est pas restée libre après avoir répudié son mari, j'avouerai facilement la faute, en invoquant cependant la nécessité. « Mieux vaut, dit l'Apôtre, se marier que brûler. » *1 Corinth.* vii, 9. Elle était extrêmement jeune, et ne pouvait se résigner à la virginité. Elle voyait en elle cette autre loi qui lutte contre la loi de l'âme, *Rom.* vii, 23, elle subissait la lourde chaîne des sens. Elle préféra donc avouer sans détour sa faiblesse et porter le joug d'un misérable lien conjugal, plutôt que de se livrer au désordre des sens. Elle empruntée d'un seul mariage. Le même apôtre veut que les jeunes veuves se marient, aient des enfants, pour ne fournir aucun prétexte aux accusations de l'ennemi. Et la raison de cette décision, il la donne aussitôt: « Déjà quelques-unes sont allées à la remorque de Satan. » *1 Tim.* v, 15. Ainsi donc Fabiola, qui s'était persuadé et croyait sincèrement avoir eu le droit de renvoyer son mari,

ne sachant pas la loi rigoureuse de l'Evangile, qui sous aucun prétexte ne permet aux femmes de se marier tant que le mari est vivant, recevait à son insu une blessure de la part du diable, pendant qu'elle en évitait plusieurs.

4. *Pénitence publique de Fabiola.* — Mais pourquoi m'arrêter à des choses anciennes et d'ailleurs effacées, pourquoi vouloir excuser une faute qu'elle-même a confessée par sa pénitence? Qui le croirait? après la mort de son second mari, dans un âge où les veuves négligentes, une fois le joug mis de côté, ne savent plus se contraindre, fréquentent les bains, circulent sur les places publiques, montrant partout des airs de courisane; elle, rentrée en elle-même, revêtit le sac, confessait publiquement son erreur, et, sous les yeux de Rome entière, pendant les jours qui précèdent la solennité pascalle, se tenait aux portes de l'ancienne Basilique de Latéranus, qui mourut frappé par le glaive de Néron; elle était là dans les rangs des pénitents, les cheveux épars, le visage livide, les mains négligées, la tête humblement inclinée, tandis que l'évêque, les prêtres et tout le peuple versaient des larmes. Quels sont les péchés que de telles larmes n'expieraient pas? quelles sont les souillures assez invétérées pour ne point disparaître sous de semblables lamentations? Pierre effaça par une

ter præcipit. Apud illos viris impudicitia frena laxatur, et solo stupro atque adulterio condemnato, passim per lupanaria et ancillulas libido permittitur, quasi culpam dignitas faciat, non voluntas. Apud nos, quod non licet feminis, æque non licet viris; et eadem servitus pari conditione censetur. Dimisit ergo, ut aiunt, vitium; dimisit illius et illius criminis noxium; dimisit (pene dixi) quod, clamante vicina, uxoris sola non prodidit. Sin autem arguitur quare, repudiato marito, non inuupta permanserit, facile culpam fatebor, dum tamen referam necessitatem. « Melius est, inquit Apostolus, nubere quam uri. » *1 Cor.* vii, 9. Adolescentula erat, virginitatem suam servare non poterat. Videbat alium legem in membris suis repugnantem legi mentis suæ, *Rom.* vii, 23, et se vincam et captivam ad coitum trahi. Melius arbitrata est aperte confiteri imbecillitatem suam, et umbram quandam miserabilis subire conjugii, quam sub gloria univere operæ exercere meretricium. Idem Apostolus vult viduas adolescentulas nubere, filios procreare, nullam dare occasionem adversario maledicti gratia.

(1) Flavius Lateranus, qui, ut Tacitus Anual. lib. XV, cap. 60, tradit, in Naroneum conjurasse deprehensus, plenus constantis silentii trucidatus est. Ejus pellicium in Collio monte postea inveniit Constantinus, tum Silvestro Papæ dono dedit, a quo in Basilicam S. Joannis, que ad hanc usque diem de nomine Laterani appellatur, conversum est.

Et protinus cur hoc velit, exponit: « Jam enim quendam abierunt retro post Satanam. » *1 Tim.* v, 13. Igitur et Fabiola, que persuaserat sibi et putabat a se viram jure dimissam, nec Evangelii vigorum moverat, in quo nubendi universa causæ, viventibus viris, feminis amputatur, dum multa diaboli vitæ vulnera, unum incautus vulnus accepit.

4. « Fabiolae penitentia publica. » — Sed quid ego in abilitis et antiquis moror, querens excusare culpam ejus penitentiam ipsa confessæ est? Quis hoc crederet, ut post mortem secundæ viri in semetipsum reversa, quo tempore solent vitium negligentes, jugo servitutis excusso, agere se liberius, agere balneæ, volitare per plateas, vultus circumferre meretricios; sacrum indueret ut errorem publice fateretur; et, tota urbe spectante Romana, ante diem Pasche in Basilica quondam Laterani, (1) qui Cæsariano truncatus est gladio, staret in ordine penitentium, Episcopo, Presbyteris, et omni populo collacrymantibus, sparsum cinem, ora lurida, squalidas manus, sordida colla submitteret? Quæ peccata fletus iste non purget? quæ in-

donnait à manger et versait des potions rafraîchissantes à des cadavres vivants. Je connais beaucoup de riches et de personnes religieuses qui n'exercent une telle miséricorde que par le ministère d'autrui, n'ayant pas le cœur assez grand, et qui montrent leur compassion par l'argent qu'elles donnent, et non par elles-mêmes. Certes je ne les condamne pas, et je suis loin de regarder cette faiblesse d'âme comme une infidélité; mais, si je pardonne à cette défaillance, j'élève jusqu'au ciel l'ardeur et l'énergie d'une âme parfaite. Une foi généreuse surmonte toutes les répugnances d'ici-bas. Je sais ce que le riche couvert de pourpre ne fit pas jadis pour Lazare, et je sais aussi comment son orgueil fut châtié. *Luc. xvi.* Cet homme que nous méprisons, sur lequel nous ne pouvons arrêter les yeux, dont l'aspect seul nous donne des nausées, est cependant notre semblable, formé du même limon que nous, composé des mêmes éléments. Tout ce qu'il souffre, il est possible que nous ayons à le souffrir. Regardons ses blessures comme étant les nôtres; et toute dureté de cœur à l'égard du prochain sera dissipée par ce retour de compassion sur nous-mêmes. « Non, aurais-je cent langues, autant de bouches, une voix de fer, impossible à moi de parcourir tous les noms des maladies, » *Eneid. vi.* que Fabiola sut transformer en soulagements pour les malheureux, mais de telle sorte que

contemnit. Scio [al. Scilicet] quid in Lazaro dives purpuratus aliquid non fecerit, quali superba mens retributione damnata sit. *Luc. xvi.* Ille quem despiciamus, quem videre non possumus, ad eum intuitum nobis vomitus erumpit, nostri similis est, de eodem nobiscum formatus est luto, isdem compactus elementis. Quidquid patitur, et nos pati possumus. Vulnera ejus, existimemus propria; et omnis animi in alterum duritia, elementis in nosmetipos cogitatione frangetur.

Non mihi si lingue centum sint, creque centum,

Perce vox,

Omnia morborum percurrere nomina possim.

Eneid. vi.

que Fabiola in tanta miserorum refrigeria commutavit, ut multi pauperum seni languentibus inviderent. Quamquam illa simili liberalitate erga Clericos, et Monachos, ac Virgines fuerit. Quod Monasterium non illius epibus sustentatum est? quem nudum et clinicum non Fabiola vestimenta texerunt? in quorum se indigentiam non effudit preceps et festina largitio? Angusta misericordiam ejus Roma fuit. Peragravit

beaucoup de pauvres bien portants étaient jaloux des infirmes. Et sa libéralité n'était pas moindre envers les clercs, les moines et les vierges. Quel est le couvent qui n'a pas été soutenu de ses biens? Quelle nudité, quelle blessure n'a-t-elle pas couverte de ses vêtements? Sur quel genre d'indigence ne s'est pas instantanément répandue son abondante largesse? Sa miséricorde était à l'étroit dans Rome. Elle parcourait les îles, toute la mer d'Etrurie, la province des Volsques, les rivières plus cachées des rivages où se sont fixés les cœurs des moines: quand Fabiola ne pouvait s'y transporter elle-même, sa munificence leur était transmise par de fidèles et saints messagers.

7. D'une manière soudaine, à l'encontre de toutes les prévisions, elle s'embarqua pour Jérusalem; accueilli là par un grand concours, elle voulut accepter pour un peu de temps notre hospitalité: au souvenir de cette visite, je crois voir encore ce que je vis alors. O bon Jésus, avec quel zèle, avec quelle application elle étudiait les divines Ecritures! Poussée comme par une faim insatiable, elle courait à travers les prophètes, les évangiles et les psaumes, proposant des questions, et puis gardant les solutions dans les tablettes de son cœur. Elle ne pouvait satisfaire son désir d'écouter; en accumulant la science, elle accumulait la douleur; *Eclési. iii*; c'était comme si elle eût jeté de l'huile sur la

ergo insulas, et totum Etruscum mare, Volscorumque provinciam, et locumque curvorum littorum sinus, in quibus Monachorum consistunt chori, vel proprio corpore, vel transmissa per viros sanctos ac fideles munificentia circumibat.

7. Unde repente et contra opinionem omnium Jerusalem navigavit, ubi malorum exceptis concursu, nostro parumper usa est hospitio; eujus societate recordans, videor mihi adhuc videre quam vidi. Jesu bone, quo illa fervore, quo studio intenta erat divinis voluminibus? et veluti quamdam famem satiare desiderans, per Prophetas, Evangelia, Psalmosque curriebat; questiones et proponens, et solutas recedens in scrinio pectoris sui. Nec vero satiabatur audiendi cupidine, sed addens scientiam, addebat dolorem; *Eclési. iii*; et quasi oleum flamma adjiciens [al. adkeris.] majoris ardoris fomenta capiebat. Quodam die, cum in manibus Moysi Numeros teneremus, et me verecunde rogaret quid sibi vellet nominam tanta congeries; cur singule tribus in aliis atque aliis locis varie jungerentur; quomodo Balaam

flamme, tant elle allumait de plus en plus son ardente curiosité. Un jour que nous tenions à la main le livre de Moïse intitulé les Nombres, elle me demandait avec respect quelle était la raison d'un tel entassement de noms; pourquoi chaque tribu se trouve disséminée sur telle ou telle région, avec tel ou tel voisinage; comment Balaam, un devin, prophétisa les futurs mystères du Christ, *Num. xx.*, avec une clarté qu'on trouverait difficilement chez les prophètes. Je répondis comme je pus, et Fabiola parut satisfaite de mes explications. Continuant à dérouler le livre, elle parvint à cet endroit où se trouvent déterminées toutes les stations que fit le peuple de Dieu, depuis sa sortie d'Égypte jusqu'à son arrivée sur les bords du Jourdain. *Num. xxxiii.* Elle me demanda les causes et les motifs de chacune. Plusieurs me firent hésiter, d'autres ne m'offrirent point d'obstacle, dans la plupart j'avouai simplement mon ignorance. Elle se mit alors à insister, comme s'il ne m'était pas permis d'ignorer ce que j'ignore, à me presser de questions, tout en se déclarant indigne de recevoir une telle instruction. Que dirai-je de plus? Elle m'arracha la promesse en me faisant rougir d'un refus, que je traiterais ce sujet à son intention; et j'ai différé jusqu'à ce jour, Dieu le voulant ainsi, comme je le comprends maintenant, pour que ce fût un tribut offert à sa mémoire:

(1) C'est vers la fin du quatrième siècle que les Huns commencèrent leurs terribles incursions, à la suite d'autres Barbares. Leur apparition ébranla le monde romain, au point de lui faire en quelque sorte oublier ses récents désastres. Il semblait n'avoir rien souffert en comparaison des malheurs qui le menaçaient encore. Au premier moment il eût Théodose pour le protéger et le défendre. Après la mort de ce grand homme, il n'eut plus que la religion et les pontifes de Rome. Les dévastations ne furent pas toujours empêchées; mais la rénovation de genre humain s'accomplissait au milieu du sang et des ruines.

ariolas sic futura Christi mysteria prophetavit, *Num. xx.* ut nullus propemodum Prophetarum tam apte de eo vaticinatus sit; respondi ut potui, et visus [al. visus] sum interrogationi ejus satisfacere. Revolvens ergo librum, pervenit ad eum locum ubi catalogus describitur omnium Mansionum, per quas de Ægypto egrediens populus, pervenit usque ad fluentem Jordanis. *Num. xxxiii.* Cumque causas quaereret et rationes singularum [al. singularum], in quibusdam hesitavi, in aliis inoffenso cucurri pede, in plerisque simpliciter ignorantiam confessus sum. Tunc vero magis cepit urgere, et quasi non mihi liceret rescribere quod nescio, expostulare, ac se indignam tantis mysteriis dicere. Quid plura? Extorsit mihi negandi verecundiam ut proprium ei opus hujuscemodi disputatim mecum pollicerer, quod usque in praesens tempus, ut nunc intelligo, Domini voluntate dilatatum, reddetur memoriae illius; ut sacerdotibus prioris ad

c'est ainsi que, revêtu des ornements sacerdotaux empruntés au précédent volume, elle peut se réjouir d'être enfin parvenue à la terre de promesse, après avoir traversé le désert de ce monde.

8. Poursuivons cependant le sujet commencé. Pendant que nous cherchions une demeure digne d'une femme aussi distinguée, contrairement à son désir de rester dans la solitude et de ne point se priver de l'humble habitation de Marie, voilà que tout à coup de terribles nouvelles se répandent, et l'Orient tout entier frémit de terreur: du fond de la Méotide, entre les glaces du Tanais et les féroces peuplades des Massagètes, à l'endroit où les barrières élevées par Alexandre retiennent ces nations indomptées contre les rochers du Caucase, les innombrables essais des Huns se sont précipités, et, volant de toutes parts sur leurs chevaux rapides, vont partout semer le carnage et l'effroi. L'armée romaine est absente, les discordes civiles l'enchaînent à l'Italie (1). Hérodote rapporte que sous Darius, roi des Mèdes, cette même nation avait vingt ans tenu l'Orient captif, exigeant des Egyptiens et des Ethiopiens eux-mêmes un tribut annuel. Que Jésus à l'avenir détourne du monde romain ces bêtes sauvages. Les envahisseurs paraissent sur tous les points avant qu'on ait pu les attendre, leur célérité dépassait la renommée; ils n'épar-

se voluminibus induta vestibus, per mundi hujus solitudinem gaudet se ad terram repositionis aliquando venire.

8. Verum quod cepimus, prosequamur. Quærentibus nobis dignum tantæ femina habitaculum, cum illa ita solitudinem cuperet ut diversorio Maræ carere nollet; ecce subito discurruntibus nuntiis, Oriens totus intremuit, [al. intremuit], ab ultima Meotide inter glaciale Tanaim et Massagetarum immanes populos, ubi Caucasi rupibus feras gentes Alexandri claustra cohærent, erupisse Hunnorum examina, quæ perniciosus equis huc illicque voluntaria, cæcis pariter ac terroris cuncta compleverunt. Aberrat tunc Romanus exercitus, et bellis civilibus in Italia tenebatur. Hanc gentem Herodotus refert sub Dario, Rege Medorum, viginti annis Orientem tenuisse captivum, et ab Ægyptis atque Ethiopibus annum exigisse vectigal. Avertat Jesus ab orbe Romano tales ultra bestias.

gnaient ni la religion, ni les dignités, ni l'Age ; ils étaient sourds aux vagissements mêmes des enfants. Ces êtres si frères étaient frappés de mort, quand encore ils n'avaient pas appris à vivre ; ignorant leur malheur, ils riaient entre les maux et parmi les glaives des ennemis. Le bruit courait de bouche en bouche que les barbares marchaient sur Jérusalem, entraînés par la soif de l'or qu'on supposait dans cette ville. Les murailles négligées dans le soin de la paix étaient relouées à la hâte. Antioche se trouvait assiégée. Tyr, voulant se séparer de la terre ferme, gagnait l'île qu'elle habitait jadis. Nous-mêmes alors, forcés de préparer des navires, nous nous tenions sur le rivage, toujours en garde contre l'arrivée des ennemis ; et, quoique les vents fussent déchainés, nous redoutions plus les barbares que le naufrage ; mais nous étions moins en sollicitude pour notre vie que pour la chasteté des vierges. En ce même temps, la dissension était au milieu de nous, et les luttes domestiques avaient quelque chose de plus effrayant que la guerre étrangère. Ce qui nous retint sur ces bords, c'est la demeure même que nous avions fixée là, avec notre vieil attachement pour les Saints Lieux. Cette femme, qui n'avait que ses bagages, qui était étrangère dans toute cité, retourna vers sa patrie, pour aller vivre indigente parmi ceux qui l'avaient vue riche ; elle habitera la maison d'autrui, celle qui

Inspirati ubique aderant, et fumam celeritate vincentes, non religioni, non dignitatibus, non etati parcebant, non vagientis miserabantur infantia. Cogebantur mori qui nondum vivere coeperant ; et nascentes malum suum, inter hostium manus ac tela ridebant. Consensus inter omnes rumar petere eos Jerosolymam, et ob nimiam auri cupiditatem ad hanc urbem percurrere. Muri neglecti pacis incuria, sarciebantur. Antiochia obsidebatur. Tyrus se volens a terra abrumperet, insulam quaerebat antiquam. Tunc et nos compulsi sumus parare navas, esse in littore, adventum hostium precaveret, et sensitibus ventis, magis barbares metuere quam naufragium ; non tam propria salutem quam Virginitatem eastimamus providentes. Erat illo tempore quaedam apud [al. inter] nos dissensio, et barbarorum pugnam domestica bello superabant. Nos in Oriente tenerunt jam firm sedes, et inveteratum sanctorum Locorum desiderium. Illa, que tota in exercitiis erat, et in omni urbe peregrina, reversa est ad patriam, ut ibi pauper viveret ubi dives fuerat ; manens in alieno, que multos prius hospites habuit ; et (ne sermone longius protraham) in conspectu Ro-

mans sienno avait si largement exercé l'hospitalité. Pour ne pas m'étendre davantage, elle revenait achever de distribuer aux pauvres, à la vue du peuple romain, le prix de ce qu'elle avait vendu sous les yeux de ce peuple même.

9. Pour nous, notre unique sujet de douleur, c'était d'avoir perdu le plus précieux joyau de la Terre sainte. Rome recouvra ce dont elle avait été privée ; et la langue des Gentils, si prompte à la médisance, fut réprimée par le témoignage des yeux. Que d'autres louent sa miséricorde son humilité, sa foi : je louerai beaucoup plus encore l'ardeur de son âme. Le livre que j'avais écrit dans ma jeunesse pour appeler Héliodore au désert, elle l'avait gravé dans sa mémoire. Voyant les murailles romaines, elle pleurait sur sa captivité. Oubliant son sexe, méconnaissant sa fragilité, aspirant uniquement à la solitude, elle était où son esprit demeurait déjà. Les conseils des amis n'avaient pas la force de la retenir : comme on brule de rompre ses chaînes elle brûlait d'échapper à la ville. La sage dispensation de l'argent, une distribution mesurée par la prudence, elle appelait cela de l'infidélité. Elle ne faisait pas distribuer ses aumônes par les autres ; après avoir répandu son bien, elle eût désiré mendier elle-même pour le Christ. Il y avait tant de hâte, tant d'impatience dans sa charité, que vous auriez toujours pu croire

manæ urbis pauperibus erogaret quod, illis teste, vendiderat.

9. Nos hoc tantum dolimus, quod protiosissimum de sanctis Locis mobile perdidimus. Recepit Roma quod amiserat, et proceax ac malefica lingua Gentiliam, oculorum testimonio confirmata est. Laudent ceteri misericordiam ejus, humilitatem, idem : ego ardorem animi plus laudabo. Librum quo Heliodoreum quondam juvenis ad eremum cohortatus sum, *Epist.* xiv, tenebat memoriter ; et Romana cernens monia, indulsam se esse plangebatur. Ohlita sexus, fragilitatis immemor, ac solitudinis tantum cupida, ibi erat ubi animo morabatur. Non poterat teneri consilii amioorum ; in ex urbe, quasi de vineulis, gestiebatur eromperet. Dispensationem pecunie et cautam distributionem genus infidelitatis vocabat. Non aliis distributionem elemosinarum tribuere ; sed sua pariter effudit, ipsa pro Christo stipes optabat accipere. Sic festinabat, sic impatiens erat morarum, ut illam crederes profecturam. Itaque dum semper paratur, mors eam invenire non potuit imparatam.

10. Inter laudes femine subito mihi Pammachius

qu'elle était au moment de partir. Se préparant donc sans cesse, elle ne pouvait pas être surprise par la mort.

10. Pendant que je fais l'éloge de cette femme, voilà que tout à coup mon cher Pammachius se dresse devant moi. Pauline s'endort pour que celui-là veille. Elle précède son mari pour laisser après elle un serviteur au Christ. Il est l'héritier de sa femme, abandonnant aux autres l'héritage matériel. Le mari et la femme luttèrent à qui dresserait le premier la tente d'Abraham dans le port romain ; il n'existait entre eux qu'une émulation, celle de l'amour pour les hommes. L'un et l'autre ont remporté la victoire, l'un et l'autre ont subi la défaite. Ils le reconnaissent à l'envi, voyant que chacun accomplit avec tant de zèle le désir des deux. Ils unissent leurs richesses, en même temps que leurs volontés, afin que la concorde agrandit ce qu'eût détruit la rivalité seule. Le projet n'est pas encore énoncé qu'il se réalise. Une maison est achetée, elle devient un asile où la foule se précipite. « Il n'est pas de tristesse dans Jacob, ni de douleur dans Israël. » *Num.* xxiii, 21, d'après les Septante. Les mers amènent ceux qui trouveront un lieu de repos sur la terre. Ils peuvent à leur tour s'éloigner de Rome ceux qui vont s'embarquer ; une douce halte le attend au rivage. La conduite tenue par Publius dans l'île de Mélite, une seule fois, à l'égard d'un seul apôtre, ou

meus exoritur. Paulina dormit ut iste vigilet. Præcedit maritum, ut Christo familiam derelinquat. Hic hares uxoris, et hæreditatis alii possessores. Certantur vir et femina, quis in Portu Abrahæ tabernaculum ligret ; et erat hæc inter utrumque contentio, quis humanitate superaret. Vicit uterque, et uterque superatus est. Ambo se victos et victores fatentur, dum quod alter cupiebat, uterque perfecit. Jungunt opes, sociant voluntates, ut quod emulatio dissipatura erat, concordia cresceret. Necdum dictam, jam factam, Emitur hospitium, et ad hospitium [al. et hospitium] turba concurrat. « Non est enim labor in Jacob, nec dolor in Israel. » *Nym.* xxiii, 21, *juxta* LXX. Adducunt maria quos in gremio suo terra suscipiat. Mittit Roma properantes [al. navigantes] quos navigaturos litus molle convocat. Quod Publius semel fecit in insula Melite erga unum Apostolum, et (ne contradictionis locum tribuam) in una navi, hoc isti et frequenter faciunt et in plures ; nec solum inopiam necessitas sustentatur, sed prona in omnes munificentiæ aliquid et habentibus providet. Xenodochium in

bien pour éviter toute contradiction, à l'égard d'un équipage, ceux-ci la tiennent constamment à l'égard de tout le monde : les indigents ne sont pas seuls à être secourus, une munificence qui ne connaît pas de bornes vient au secours des personnes non indigentes. La fondation de cet hospice dans le port romain est une chose désormais connue partout. Ce que l'Égyptien et la Parthe ont appris durant le printemps, la Bretagne l'a su pendant l'été.

11. Cette parole de l'Écriture : « Pour ceux qui craignent le Seigneur, tout concourt au bien, » *Rom.* viii, 28, nous l'avons vue justifiée à la mort de cette illustre femme. Dans une sorte de presentiment, elle avait écrit à plusieurs moines pour les prier de venir la décharger d'un lourd et pénible fardeau, pour se faire ainsi, par de dange-reuses richesses, des amis qui la recevraient dans les tabernacles éternels. *Luc.* xvi, 19. Ils vinrent, ils furent réellement ses amis : elle s'endormit dans les conditions qu'elle avait désirées, et libre enfin de toute entrave, elle s'envoila plus légère vers le ciel, l'admiration que Rome sentait pour Fabiola vivante, elle la fit éclater à sa mort. La sainte n'avait pas encore exhalé son âme au Christ, que « la renommée portée sur des ailes rapides, annonçant d'avance ce grand deuil, » *Eneid.* i, appelait à ses funérailles le peuple de toute cette immense cité. On entendit résonner les psaumes, et les voûtes dorées des

Portu Romano situm totus pariter mundus audivit. Sub una asiata didicit Britannia quod Ægyptus et Parthus novebant Veræ.

11. Quod scriptum est : « Timens Dominum, omnia cooperantur in bonum, » *Rom.* viii, 28, in obitu tante femine vidimus comprobatum. Quodam presagio futurorum ad multos scripserat Monachos ut venirent, et se gravi onere laborantem absolventem, faceretque sibi de iniquo mammona, amicos qui eam reciperent in eterna tabernacula. *Luc.* xvi, 19. Venierunt, amici facti sunt ; dormivit illa que modo voluit ; et, deposita tandem sarcina, levior volavit ad cælum. Quantum haberet vivens Fabiolæ Romæ miraculum, in mortua demonstravit. Necdum spiritum exhalaverat, necdum debitas Christo reddiderat animam,

Et jam lausa volans, tanti premoniti lector, *Eneid.* i.

totius Urbis populum ad exequias congregabat. Sonabant Psalmi, et aurata Temporum tecta reboans in sublime quæsiebat ALLELUIA.

temples répercutaient l'alleluia. « Le chœur des jeunes gens et celui des vieillards redisent à l'envi les louanges d'une femme, et publient ses grandes actions. » *Ibid.* viii. Ainsi n'avaient pas été célébrés les triomphes de Furius sur les Gaulois, de Papirius sur les Samnites, de Scipion sur Numance, de Pompée sur les peuples du Pont. Ces hommes avaient terrassé les corps, elle a subjugué les puissances spirituelles du mal. J'entends les foules qui la devançant, et celles qui se précipitent autour de son cercueil. Ni les places, ni les portiques, ni les toits les plus élevés ne suffisaient à la multitude des spectateurs. Rome vit ce jour-là ses populations diverses réunies en une seule; tous s'approprieraient la gloire de cette femme pénitente. Faut-il du reste s'étonner que les hommes se réjouissent de son salut, quand les anges dans le ciel s'étaient réjouis de sa conversion.

12. Voilà le tribut, ô Fabiola, que vous paie mon esprit refroidi par la vieillesse; voilà l'hommage que je dépose sur votre tombeau. Nous avons souvent loué des vierges, des veuves, des personnes mariées, dont la robe fut toujours éclatante de blancheur, qui « suivent l'agneau partout où il va. » *Apoc.* xiv, 4. Heureux éloge, que ne vient ternir aucune souillure de la vie. Que toute jalousie disparaisse, loin de nous les sombres idées de l'envie. Si le père de famille est bon, pourquoi notre œil serait-il mauvais ?

Hic juvenum choros, ille senum, qui carmina laudans
Femineas, et facta ferant.

Ibid. viii.

Non sic Furius de Gallis, non Papirius de Samnitibus, non Scipio de Numantia, non Pompeius de Ponti genibus triumphavit. Illi corpora vicerant, hæc spirituales nequitas subjugavit. Audio præcedentium turmas, et calveratim in exequiis ejus multitudinem confluentem. Non plateæ, non porticus, non imminentiæ desuper lecta capere poterant prospectantes. Tunc suos in unum populus Roma conspexit: favebant sibi omnes in gloria penitentis. Nec mirum si de ejus salute homines exultarent, de cujus conversione Angeli lætabantur in celo.

12. Hoc tibi, Fabiola [al. *mi Fabiola*], ingenii mei senile munus, hæc officiorum inferias dedi. Laudavimus sæpe virgines, viduas, ac maritatas, quarum semper fuerat candida vestimenta, quæ sequuntur Agnum quocumque vadit. » *Apoc.* xiv, 4. Felix præconium, quod nulla totius vite corde maculatur. Procul livor, facessat invidia. Si paterfamilias bonus est, quare

Celle qui était tombée entre les mains des voleurs, le Christ l'a rapportée sur ses épaules. *Luc.* x. Beaucoup de demeures sont dans la maison de notre Père. *Joan.* xiv. Où le péché avait abondé, a surabondé la grâce. *Rom.* v. Plus il nous est pardonné, plus nous aimons. *Luc.* vii.

LETTRE LXXVII.

A FABIOLA.

Livre exégétique.

Sur les quarante-deux stations des Israélites dans le désert.

Après avoir enseigné qu'il faut entendre dans un sens spirituel la sortie des Hébreux de la terre d'Égypte et leur long voyage, l'auteur établit l'ordre de leurs stations, les déterminant l'une après l'autre d'après les lois de la tropologie; il offre à la mémoire de Fabiola une œuvre qu'il lui avait antérieurement promise.

1. Dans le soixante-dix septième psaume, que nous croyons, sur le témoignage de l'Évangéliste *Matthieu*, xiii, 35, devoir appliquer à la personne du Seigneur, se trouve consigné le récit des dix plaies d'Égypte, de la sortie d'Israël et de son achèvement vers la solitude. Comme il n'est pas douteux que les choses écrites ne soient réellement arrivées, comme il n'existe aucune contradiction entre la signification littérale et le sens spirituel, « J'ouvrirai la bouche, est-il dit, pour énoncer une parabole; je reprendrai les choses dès le commencement. Quelles mer-

oculus noster malus est? Quæ inciderat in latrones, Christi humeris reportata est. *Luc.* x. Multæ mansiones sunt apud Patrem. *Joan.* xiv. Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia. *Rom.* v. Cui plus dimittitur, plus amat. *Luc.* vii.

EPÍSTOLA LXXVII.

SEU LIBER EXEGETICUS AD FABIOLAM.

De xlii mansionibus Israelitarum in deserto.

Postquam egressus Hebræorum ex Ægypto, et itineris itineris spiritaliter intelligendam docuit, Mansionum ordinem prosequitur; singulam quancumque, juxta tropologiam exponens; reddique ita memorie Fabiolæ opus quod ei viventi promiserat.

1. In septuagesimo septimo Psalmo, quem, juxta Evangelistam *Matthæum*, xiii, 35, ex persona Domini dictum credimus, decem plegnam et, et egressus Israel in solitudinem, narratur historia. Cumque nulli dubium sit facta esse quæ scripta sunt, quasi aliud, littera sonet, aliud spiritus clausum teneat; « Apertiam, » inquit, « in parabola os meum; loquar propositiones ab initio. Quanta audivimus et vidimus, et

vidimus nous avons entendues et contemplées, celles-là mêmes que nous ont narrées nos pères. » *Psal.* lxxvii, 2, 3. L'Apôtre s'exprime dans les mêmes termes, parce qu'il est animé du même esprit : « Or toutes ces choses leur arrivaient en figure; mais elles sont écrites pour notre instruction, à nous qui vivons vers la fin des siècles. » *1 Corinth.* x, 11. Il dit plus haut : « Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé la mer, que tous ont été baptisés dans Moïse, toujours par la nuée et par la mer; qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle, et tous bu le même breuvage spirituel. Ils avaient de cette pierre spirituelle qui les suivait; et cette pierre était le Christ. » *Ibid.* 1 et seq. Si donc une partie de l'histoire de ce voyage est interprétée dans un sens spirituel, il faudra bien interpréter dans le même sens ce que l'Apôtre a passé sous silence à raison des nécessités du temps. Le même prophète, en effet, qui dans un psaume a dit : « J'ai habité parmi les habitants de Cédar; mon âme a longtemps été comme une étrangère, » *Psal.* cxix, 5, ne peut supporter son éloignement de la Terre sainte; au milieu de ses gémissements et de ses larmes il s'exprime ainsi : « Je me suis souvenu de ces choses, et mon âme s'est fondue au dedans de moi; en attendant que je passe dans le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu;

et patres nostri narraverunt nobis. » *Ps.* lxxvii, 2, 3. Unde et Apostolus idem verbis, quia eodem et spiritu : « Hæc autem, » ait, « omnia in figurâ contingebant illis; scripta sunt autem ad ammonitionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt; » *1 Cor.* x, 11; et : « Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari; et omnes eandem escam spirituales manducaverunt, et bibebant autem de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. » *Ibid.* 1 et seqq. Si ergo pars historiam itineris ex Ægypto spiritaliter accipitur, et cætera, quæ ab Apostolo pro angustia temporis prætermissa sunt, ejusdem esse intelligentiæ convincuntur. Nam licet Propheta qui in alio loco dixerat : « Habitavi cum habitantibus Cædar; multum incola fuit anima mea; » *Ps.* cxix, 5; absentiam Terre sanctæ non sustinens, lacrymabiliter ingemiscit, et dicit : « Hæc recordatus sum, et effundi in me animam meam; donec transeam in locum tabernaculi admirabilis, us-

que ad domum Dei; in voce exultationis et confessionis, sonus euphantis. » *Ps.* xli, 5. Et in alio Psalmo : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de Jogo tua. » *Ps.* cxviii, 18. Paulus quoque : « Lex spiritus est; » *Rom.* vii, 14; et ipse Dominus : « Si crederetis Moysi, et mihi crederetis; de me enim ille scripsit; » *Joan.* v, 47. Et Evangelium secundum Lucam : « Tunc incipiens a Moyse, et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in cunctis Scripturis, quæ de se ipso dicebantur. » *Luc.* xxiv, 27. Igitur Judæi parvuli, et qui solidum cibum glutire nequeunt, sed adhuc lacte nutriuntur infantiæ, *1 Cor.* iii, legant Pharaonem carneum, et mare Rubrum, per quod ad Indiam navigatur, et Manna coriandro simile; et omnia que scripta sunt, audiant corripit, lepram domorum et lepram pellis, et staminis taurum homicidam, et jumentum adulteri reum, et Hebræi propter uxorem ac liberos servare cupientes, aurem subula perforatam. Nos autem, derelinquentes Capharnaüm, agrum quondam pulcherrimum, et cum Jesu egredientes in desertum, pascamur panibus ejus; *Matth.* xiv; *Marc.* vi; si insipientes sumus et jumento-

que ad domum Dei; in voce exultationis et confessionis, sonus euphantis. » *Ps.* xli, 5. Et in alio Psalmo : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de Jogo tua. » *Ps.* cxviii, 18. Paulus quoque : « Lex spiritus est; » *Rom.* vii, 14; et ipse Dominus : « Si crederetis Moysi, et mihi crederetis; de me enim ille scripsit; » *Joan.* v, 47. Et Evangelium secundum Lucam : « Tunc incipiens a Moyse, et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in cunctis Scripturis, quæ de se ipso dicebantur. » *Luc.* xxiv, 27. Igitur Judæi parvuli, et qui solidum cibum glutire nequeunt, sed adhuc lacte nutriuntur infantiæ, *1 Cor.* iii, legant Pharaonem carneum, et mare Rubrum, per quod ad Indiam navigatur, et Manna coriandro simile; et omnia que scripta sunt, audiant corripit, lepram domorum et lepram pellis, et staminis taurum homicidam, et jumentum adulteri reum, et Hebræi propter uxorem ac liberos servare cupientes, aurem subula perforatam. Nos autem, derelinquentes Capharnaüm, agrum quondam pulcherrimum, et cum Jesu egredientes in desertum, pascamur panibus ejus; *Matth.* xiv; *Marc.* vi; si insipientes sumus et jumento-